



Cartes Blanches

Sergey Khachatryan, violon Lusine Khachatryan, piano

Saison Prodigie – Sergey Khachatryan et Lusine Khachatryan

LUDWIG VAN BEETHOVEN, *Sonate pour violon et piano n°1 en ré majeur*, op. 12

- I. *Allegro con brio*
- II. *Thema con variazioni. Andante con moto*
- III. *Rondo. Allegro*

LUDWIG VAN BEETHOVEN, *Sonate pour violon et piano n°4 en la mineur*, op. 23

- I. *Presto*
- II. *Andante scherzoso, più allegretto*
- III. *Allegro molto*

CLAUDE DEBUSSY, *Sonate pour violon et piano en sol mineur*, L. 140

- I. *Allegro vivo*
- II. *Intermède. Fantasque et léger*
- III. *Finale. Très animé*

ARNO BABADJANIAN, *Sonate pour violon et piano en si bémol mineur*

- I. *Grave*
- II. *Andante sostenuto*
- III. *Allegro risoluto*

Concert

Dimanche 18 mai 2025 – 15h

Salle Pierre-Mercure – Centre Pierre-Péladeau

 **Centre Pierre-Péladeau**
Université du Québec à Montréal

 Fondation
Famille Lupien

 FONDATION
Sibylla Hesse

 CALO

Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

 CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL | Montréal

 Fondation
Sandra et Alain
Bouchard

 POWER CORPORATION
DU CANADA

Fondation J.A. DeSève

 Conseil des arts
du Canada | Canada Council
for the Arts

Saison Prodigie



© Art Sartisson

Chers amis,

C'est avec une immense joie que nous vous présentons notre **Saison Prodigie** qui mettra en lumière des musiciens prodiges, tant interprètes que compositeurs. À travers nos concerts, nous voulons célébrer le talent exceptionnel qui émerge dans le monde de la musique classique québécois, canadien et international.

L'idée m'est venue de mon expérience en tant que professeure d'enfants prodiges, avec qui je travaille depuis longtemps, laquelle m'a profondément marquée. J'ai eu le privilège d'accompagner ces jeunes artistes, de les soutenir, de les encourager et de les voir évoluer et progresser. Chacun d'eux porte en lui une étincelle unique, un potentiel que j'observe avec admiration. Ces jeunes musiciens (nes), avec leur passion, leur discipline et leur détermination, me rappellent inévitablement les grandes stars de la musique classique que nous avons la chance de côtoyer à Pro Musica.

Lors des concerts de nos trois séries - *Cartes Blanches*, *Mélodînes* et *Sur la route* - vous aurez l'occasion de voir et d'entendre des interprètes dont le talent transcende les frontières de la scène. De jeunes prodiges en début de leur parcours professionnel, de magnifiques musiciens déjà bien ancrés sur la scène québécoise, ainsi que de grandes stars de renommée mondiale, nous plongeront dans leur univers musical exceptionnel. Je suis persuadée que cette saison sera une véritable célébration du talent et de l'avenir prometteur de la musique classique au Canada!

Nous vous invitons à partager cette aventure musicale avec nous. Ensemble, célébrons la magie de la musique et l'éclat du talent prodigieux qui fera vibrer notre scène!

Irina Krasnyanskaya

Pianiste passionnée et directrice artistique



Encourageons
la culture
et nos semeurs
de beauté !

Votre don fait la différence
Pour faire un don, visitez *Canadon* au canadon.org

Pro
Musica

Biographie



Duo Serguey et Lusine Kachatryan



Serguey Kachatryan

Violon

Sergey Khachatryan et **Lusine Khachatryan**, frère et sœur, ont chacun des carrières de soliste de premier plan et se produisent également ensemble, en duo. Tous deux mènent une prestigieuse carrière internationale, lui au violon, elle au piano. Nés d'une famille de musiciens et originaires d'Arménie, ils nous font découvrir cette partie du monde, notamment en mettant à l'honneur Arno Babajanian, compositeur et pianiste d'excellence arménien.

Le dernier album de Sergey Khachatryan et de sa sœur Lusine, « *My Armenia* », publié sur le label Naïve, est dédié à la commémoration du centenaire du génocide arménien. Cet enregistrement s'est vu récompensé du prix Echo Klassik 2016, pour meilleur enregistrement de musique de chambre des 20e et 21e siècles/ensemble mixte.

Sergey Khachatryan, né à Erevan, en Arménie, a remporté le premier prix du VIII^e Concours international Jean Sibelius à Helsinki en 2000, devenant ainsi le plus jeune lauréat de l'histoire du concours. En 2005, il a remporté le Premier Prix du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles.

Il s'est récemment produit avec Philharmonie de Dresde, l'Orchestre symphonique national de Corée, l'Orchestre d'Ulster, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre symphonique du Queensland, l'Orchestre philharmonique d'Auckland et l'Orchestre symphonique de Bochum. Dernièrement, M. Khachatryan a effectué deux grandes tournées : en Espagne avec l'Orchestre national basque et en Amérique du Nord avec l'Orchestre philharmonique national d'Arménie. Cette dernière inclut des prestations au Roy Thomson Hall de Toronto, à la Maison symphonique de Montréal et au Carnegie Hall de New York.

Parmi les temps forts des saisons précédentes, on peut citer la résidence de Sergey à l'Orquesta de Valencia, avec plusieurs concerts dirigés par Alexander Liebreich, dont un projet de musique de chambre, ainsi que sa résidence au BOZAR de Bruxelles, comprenant deux récitals et un concert avec l'Orchestre national de Belgique et Hugo Wolff. Parmi les réinvitations, on compte l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rotterdam, l'Orchestre philharmonique royal flamand et l'Orchestre de Cleveland.

Sergey Khachatryan a également entamé une tournée aux États-Unis et en Europe avec Alisa Weilerstein et Inon Barnatan, avec un programme intitulé « *Nuits transfigurées* » mettant en vedette la musique de Beethoven, Schoenberg et Chostakovitch.

Biographie (suite)



Lusine Khachatryan

Piano

Lusine Khachatryan est reconnue, dans le monde de la musique classique d'aujourd'hui, comme une véritable « poétesse du clavier ».

Ses performances internationales, saluées par le public, l'ont menée sur des scènes prestigieuses telles que : l'Alte Oper à Francfort/Main, le Herkulessaal à Munich, la Liederhalle à Stuttgart, la Tonhalle à Zurich, le Concertgebouw à Amsterdam, le Louvre et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Wigmore Hall à Londres, le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, le Palau de la Música à Barcelone, l'Oji Hall à Tokyo, le Carnegie Hall à New York, entre autres.

Tout au long de son développement artistique, Lusine Khachatryan a reçu de nombreux prix et distinctions, notamment le Prix d'Avancement Musical de la Fondation Culturelle de Baden, la Bourse d'études de l'association « Freundeskreis » de l'Académie de Musique de Karlsruhe, ainsi qu'une bourse spéciale de la fondation allemande Deutsche Stiftung Musikleben. Elle a également été lauréate de plusieurs concours internationaux, dont le Concours international de piano "Città di Ostra" et le "Città di Marsala" en Italie (2003), ainsi que le 2e Concours européen de piano en Normandie, à Ouistreham et au Havre, en France (2009).

En plus de ses récitals en solo, Lusine Khachatryan se distingue également en tant que soliste avec des orchestres de chambre et symphoniques. Elle se produit également en duo avec son frère, le violoniste Sergey Khachatryan. Ensemble, ils ont enregistré leur premier CD pour EMI Classics en 2002, suivi de plusieurs albums avec le label français Naïve, incluant les Sonates pour violon et piano de Franck et Schostakovitch (2007), l'intégrale des Sonates pour piano et violon de Brahms (2013) et leur dernier album "My Armenia", dédié aux œuvres de compositeurs arméniens (2015).

En 2012, Lusine Khachatryan a créé une nouvelle forme d'art : le "Piano-Théâtre", dans lequel l'art dramatique et la musique classique pour piano s'unissent en une œuvre continue et fluide. À travers cette approche théâtrale, la musique atteint une dimension et une intensité uniques.

Notes de programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)

Sonate pour violon et piano n° 1 en ré majeur, op. 12

Sonate pour violon et piano n° 4 en la mineur, op. 23

Beethoven voit le jour à Bonn, une petite ville isolée au nord de l'Allemagne, où la vie culturelle n'a rien à voir avec le foisonnement de Vienne ou même de Paris. Il reçoit de son père des leçons de violon et de piano, comme Mozart avant lui. Les biographes rapportent cependant que le paternel est dur et alcoolique, laissant souvent le jeune Beethoven en larmes au clavier. À l'instar de beaucoup de garçons de son époque, son éducation de base ne va pas même au-delà de l'école élémentaire. Beethoven jouit en revanche d'un immense talent musical brut et d'une facilité d'apprentissage exceptionnelle, aptitudes qui le conduisent tôt à jouer brillamment du piano, à déchiffrer à vue les partitions et à improviser sans difficulté dans le style classique viennois. Grâce à un bienfaiteur nommé Christian Gottlob Neefe, Beethoven tire également grand profit de sa découverte du *Clavier bien tempéré* de Bach, œuvre qui l'initie à l'art du contrepoint et de la fugue. En 1792, à la suite du décès de son père, Beethoven quitte définitivement Bonn pour s'installer à Vienne. Il y suivra brièvement des leçons d'Haydn, mais s'en montre vite insatisfait. Conscient des limites de sa culture générale, Beethoven s'efforce de lire des classiques antiques, en plus de Shakespeare, Goethe et Schiller, qui vont tous durablement le marquer. Les *Sonates pour violon et piano n° 1 et n° 4* sont des œuvres de jeunesse, écrites vers 1800, en parallèle à l'achèvement de la *Symphonie n° 1*.

La *Sonate n° 1* porte une dédicace à Antonio Salieri, qui a été l'un de ses professeurs de composition. La partition est volontiers influencée par les œuvres classiques du genre, en premier lieu celles de Mozart. L'*Allegro con brio* de forme sonate s'ouvre sur un motif arpégé vif des deux instruments à l'unisson. Beethoven confie la mélodie à la partie de violon et son accompagnement arpégé au piano, bien qu'on observe un échange constant des motifs entre le violon et la main droite du piano. Contrairement aux œuvres plus tardives de Beethoven, ce premier mouvement est fait de plusieurs idées musicales, toutes développées de façon plutôt concise. L'*Andante* central repose sur un thème formé de deux brèves sections symétriques, suivi de quatre variations. La première variation reprend le thème au piano avec les ornements propres au chant classique, en plus d'un contrechant au violon. La deuxième inverse les rôles en confiant la mélodie au registre aigu du violon, pendant que le piano tient l'arpège dans le registre moyen. La troisième est dans le mode mineur, tout en accentuant subitement l'expression dramatique. La dernière variation, somptueuse, utilise discrètement la syncope de piano, tandis que prend forme à la main gauche un contrechant de basse, pour accompagner la mélodie du violon. Le dernier mouvement de la *Sonate*, un *Rondo* à 6/8, possède l'entrain des gîgues céltiques, en vogue dans l'Europe des Lumières. Sur de fougueux arpèges qu'Haydn n'aurait pas désavoué, son thème principal fait alterner l'énoncé du motif entre le violon et le piano. À la suite du refrain, un épisode en *fa* majeur réitère le matériau entendu au mouvement initial.

La *Sonate n° 4* marque une évolution par rapport à la précédente. Nous sommes ici essentiellement en présence d'une sonate pour piano, accompagnée au violon, ce qui inverse les rôles convenus, bien que l'on identifie déjà cette formule chez Mozart et quelques autres. Dans le *Presto* d'ouverture, on retrouve à nouveau un rythme de gigue, mais auquel Beethoven donne un tour dramatique surprenant, en mode mineur, marqué de croches ternaires staccatos et d'accents *sforzandos*. Son thème principal est plus unifié, bien qu'encore morcelé en plusieurs figures, dont l'enchaînement par des silences expressifs est d'une grande profondeur.

Notes de programme

Le développement contrapuntique confie brièvement la voix chantante au violon, avant la réexposition. Le deuxième mouvement, un *Andante scherzoso*, paraît déjà chercher à faire disparaître l'épisode lent du modèle classique viennois, en lui substituant le fougueux scherzo beethovenien. Il débute sur de simples accords par groupes de deux croches, dans une succession presque chorale. La reprise étonne avec un contrepoint où les croches se mutent en rythmes pointés, parés d'arpèges staccatos, à la manière des grandes fugues de Bach. Elle est aussi ornée de trilles du piano et d'un contrechant du violon. Enfin, l'*Allegro molto* repose sur la forme rondo, à partir de tous les motifs entendus précédemment : le rythme ternaire de gigue, les accords en deux croches, les traits staccatos, les ornements et les silences expressifs, tous convergeant dans un nouveau traitement fugué dramatique, par lequel Beethoven a le génie de traduire l'esprit du *Sturm und Drang* littéraire germanique préromantique dans la musique classique instrumentale.

CLAUDE DEBUSSY (1862 – 1918)

Sonate pour violon et piano en sol mineur, L. 140

Dès son entrée au Conservatoire de Paris, Debussy est repéré pour son oreille et sa facilité à déchiffrer les partitions. En 1884, il se mérite le Prix de Rome pour sa cantate *L'Enfant prodigue*. À l'instar de Beethoven, il est conscient des lacunes de sa culture générale, et saura s'entourer d'un cercle de poètes et de peintres qui marquent la Belle époque : Valéry, Mallarmé, Toulouse-Lautrec, Redon et bien d'autres. À force de lire leurs vers libres et abstraits, et à visiter les expositions de tableaux non-figuratifs, Debussy envisage une nouvelle façon d'écrire la musique, que la critique réfractaire baptisera *d'impressionniste*, avant que l'épithète ne passe à l'histoire. Sa voie était déjà tracée, car il avait décidé de ne plus respecter aucune autre règle d'écriture musicale que celles dictées par sa volonté propre.

La *Sonate pour violon et piano* est la troisième partition d'un groupe de six sonates instrumentales pour instruments divers, qu'il projette de composer vers 1915. Mais Debussy se savait malade dès 1909 et il n'achèvera jamais les trois autres sonates. Cette *Sonate* sera donc son ultime grande œuvre en musique de chambre, créée en 1917, avec le compositeur au piano. L'*Allegro vivo* bafoue littéralement les lois élémentaires de l'harmonie, avec des quintes parallèles et un *mi* bécarre, étranger au ton de *sol* mineur. Le violon déstabilise encore davantage l'édifice tonal en esquissant un arpège quasi-pentatonique. Le recours à des rythmes syncopés affaiblit par ailleurs l'assise métrique à trois temps. Après une modulation inopinée vers le ton de *mi* majeur, le piano enchaîne des effets de harpe. Entre les chromatismes et les traits de virtuosité, le piano et le violon demeurent sur un pied d'égalité. L'*Intermède* poursuit l'escalade d'harmonies audacieuses et de rythmes complexes. Le piano martèle de petits accords obstinés avec une articulation staccato à la basse, qui rappelle la manière de Stravinsky. Le violon alterne entre de longues notes et des mélismes imprévisibles, jusqu'à la déliquescence totale. Dans le *Très animé*, le piano joue un curieux mouvement harmonique, à l'ambitus ample, mais statique dans son évolution bigarrée. Le violon s'agit au-dessus avec une ligne papillonnante de chromatisme, au rythme décalé. Pas de mélodie ni d'harmonie familière. Juste une progression frénétique, qui fascine par l'effet sonore produit.

Notes de programme

ARNO BABADJANIAN (1921 – 1983)

Sonate pour violon et piano en si bémol mineur

Babadjanian se familiarise d'abord dans son milieu familial avec le folklore national arménien. On raconte que son compatriote Aram Khachatourian, de 20 ans son aîné, fit sa connaissance alors qu'il n'avait que cinq ans. Impressionné par son oreille naturelle et sa facilité à lire la musique, c'est lui qui recommande dès 1928 que Babadjanian entre au Conservatoire d'Erevan. Un parcours classique amène le jeune élève à étudier le *Clavier bien tempéré* de Bach, les sonates pour piano de Beethoven, la musique de Chopin, en plus des œuvres soviétiques de Rachmaninov et Scriabine. Il sera diplômé du Conservatoire d'Erevan en composition en 1947 et du Conservatoire de Moscou en interprétation du piano en 1948. Babadjanian enseigne par la suite quelques années au Conservatoire d'Erevan, puis partage son temps entre les concerts et la composition. Ses premières œuvres, comme la *Ballade héroïque pour piano et orchestre* de 1950, sont clairement influencées par le romantisme de Khachatourian et Rachmaninov. Babadjanian prend ensuite un virage moderne, en empruntant aux innovations de Prokofiev et Chostakovitch. Ce dernier est d'ailleurs le dédicataire de la *Sonate pour violon et piano*. Babadjanian est l'un des plus grands compositeurs arméniens, reconnu grâce à ses *Six images pour piano*, son *Trio pour piano* et son *Concerto pour violoncelle*. Il est en outre célèbre pour ses musiques de films et pour près de 200 chansons.

Sans jamais citer un air précis, la *Sonate pour violon et piano* (1959) de Babadjanian paraît prendre plaisir à évoquer la sonorité spirituelle du duduk, un hautbois arménien au timbre fort caractéristique. Le mouvement *Grave* débute sur un arpège rhapsodique dans le registre aigu du violon, qui commande immédiatement l'urgence. Le piano répond par des octaves mystérieuses, enchaînées sur du chromatisme. Le thème énergique combine habilement les accents stridents du violon et l'élan rythmique asymétrique du piano, comme chez les compositeurs modernes russes. Vers la fin du mouvement, un cluster soudain du piano, suivi d'un long silence et d'un épisode méditatif, pourrait bien subsumer l'horreur du génocide arménien. L'*Andante sostenuto* propose un thème sautillant, fait de pizzicatos du violon, et sous lequel le piano esquisse une mélodie nostalgique. Les arpèges diminués et les changements métriques induisent une tension palpable, tandis que le motif séchange entre les deux instrumentistes. Suit une section *Presto*, où le violon et le piano sont d'une redoutable virtuosité dans l'enfilade des doubles croches. L'*Allegro risoluto* commence sur un rythme entraînant, mais saccadé par ses mesures irrégulières. Le tout se conclut dans une section *Largo*, avec des accords legato du piano et une mélodie ample, pour laisser l'auditeur sur une note d'espoir.

© Luc Bellemare, 2025



© Marco Borggreve



© Marco Borggreve

Souvenirs Cartes Blanches 2024



Merci à nos partenaires

Partenaires de saison



Partenaires de série



Fondation
Sandra et Alain
Bouchard



POWER CORPORATION
DU CANADA

Fondation J.A. DeSève



Partenaires publics



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Montréal



Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

Partenaires culturels



UQÀM | Centre Pierre-Péladeau
Université du Québec à Montréal



Partenaires de concerts



Montreal Centre-Ville

Partenaires communication





Pro
Musica

Pro
Musica

Pro Musica
204 Saint-Sacrement - Bureau 300
Montréal (Québec) H2Y 1W8
promusica.qc.ca


Fondation
Famille Lupien


FONDATION
Sibylla
Hesse


CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec


CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL
Montreal


Fondation
Sandra et Alain
Bouchard


POWER CORPORATION
DU CANADA

Fondation J.A. DeSève


Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts